



Interconnexions

N° 65

JUIN 2023

INFO/COM SERVICE



*“Faites que le Seigneur
Soit Glorifié”*

EUROPE

ÉDITORIAL	03
LA JOIE DE PARTAGER MON PARCOURS...	04
ÊTRE MISSIONNAIRE PARTOUT ...	05
"J'ÉTAIS UN ETRANGER...	06
LA SAINTE-FAMILLE EN ESPAGNE	07
L'ÉGLISE EST UNE COMMUNAUTÉ ...	09
« LA DYNAMIQUE DU PROVISOIRE »	11

AMÉRIQUE

L'ESPRIT SAINT EST À L'OEUVRE ...	12
31EME ANNIVERSAIRE ...	13

AFRIQUE

UN ACTE D'HUMANITÉ	13
JUBILÉ DE DIAMANT...	14

ASIE

À LA PÉRIPHÉRIE	16
UN MINISTÈRE POUR RECUPERER ...	19
LA VIE EST UN CADEAU; AIMER	21
MARCHER ENSEMBLE EN FAMILLE ...	22
LES BONNES CHOSES PRENNENT ...	23

*"Notre fondateur Pierre -
Bienvenu a été appelé et envoyé
à faire un chemin dans la foi
sans carte, sans route tracée,
mais à partir d'une vision, une
Présence, un but : rassembler
dans la communion les enfants
de Dieu dispersés.*

*Il nous a tracé un chemin pour
marcher sur les pas de Jésus,
Marie et Joseph. Les généra-
tions successives de la Sainte-
Famille poursuivent ce chemin".*

(Choisir la vie)



EDITRICE :

Mercy Rani Jebamalai
Rubeni Pejerrey
Luis Jesus Garcia Lomas
Annie Anthonipillai
Angela Molapo
Sagaya Mari David
Geni Dos Santos

TRADUCTRICES :

Eithne Hughes (London)
Marie Carmen Leach (Spain)
Claudine Gayongo (Rome)

SITE WEB : <http://www.saintefamillebordeaux.org/>

FACEBOOK: Sainte-Famille Bordeaux

YOUTUBE: <https://www.youtube.com/channel/UCBa2x1ncfYtTiFUasEoseSg>

ÉDITORIAL



Le monde dans lequel nous vivons change tous les jours. La croissance rapide de la technologie exige que chaque espèce dans le monde change. Nous avons besoin d'un changement, d'une transformation, mais nous n'oublions jamais le but de notre existence et la réalité de notre vie.

Le mois de juin nous invite à célébrer deux fêtes importantes en famille : Les 12 et 29 juin, la fête de **Notre-Dame de toutes les Grâces**, et la fête des saints **Pierre et Paul (fête du Fondateur)**. Nous connaissons tous l'histoire de la vie de notre fondateur et la façon dont il a changé ses anciennes habitudes pour embrasser l'amour de Dieu et servir l'humanité. Notre mère Marie a joué un rôle Capital dans sa vie, et notre fondateur a fait l'expérience de ses soins maternels, de ses conseils et de son impact dans la transformation totale de sa vie à l'église Saint-Sulpice, à Paris. Il nous a dit :

"J'ai entendu sa voix ; elle m'a appelé, m'a montré le chemin, j'ai tout compris".

L'île de Notre-Dame de toutes les Grâces à Martillac, construite par notre Fondateur, exprime sa dévotion à son égard. C'est toujours sous sa protection qu'il a écrit les règles de notre Grande Famille.

Deuxièmement, la fête des Saints Pierre et Paul exprime que Dieu a choisi les vulnérables et les pécheurs pour mener à bien sa mission auprès de la création tout entière. Comme ces disciples, notre Fondateur a lui aussi été appelé, après les troubles de la Révolution française, à servir l'humanité à son époque.

Notre fondateur a toujours eu la possibilité d'aider les pauvres et les laissés-pour-compte de la société. Il partageait toujours avec eux ce qu'il avait pour gagner sa vie. Il passait son temps avec eux à les écouter, à les soutenir et à les chercher. Dieu l'a utilisé comme un instrument, c'est pourquoi les gens l'appelaient **"le bon père"**.

Nous, les enfants du Bon Père, poursuivons la même mission dans le monde où nous sommes présents aujourd'hui. Notre mission, notre présence et nos services ne sont pas limités à une personne ou à un groupe particulier, mais s'adressent à tous...

Notre Fondateur dit : ***"Que vous soyez en petit ou en grand nombre, que vous soyez loin ou près, le but est le même ; et avec ces pensées de foi, vous serez plus généreux encore dans l'accomplissement des devoirs que vos saintes Règles vous imposent."*** (Textes choisis 21)

LA JOIE DE PARTAGER MON PARCOURS...



À l'occasion de la célébration de mes 60

ans de vie comme religieuse de la Sainte-Famille de Bordeaux, on m'a demandé de partager quelque chose de ce que j'ai vécu, et je vais le faire avec affection et joie pour vous tous.

Depuis mon noviciat, le désir d'approfondir ce "Dieu Seul" dont j'ai tant entendu parler et qui m'a tant attirée a été une constante en moi. C'est pourquoi j'ai pensé qu'en quittant mon pays, ma famille, mes études, qui m'intéressaient tant, je pourrais rencontrer plus profondément ce Dieu qui m'était si mystérieux, mais qui m'attirait si fortement.

C'est ainsi que je me suis rendue au Paraguay ; là, je suis arrivée dans une mission indigène, des Indiens d'Amérique de différentes régions du pays : une autre réalité complètement différente de mon milieu d'origine, autres cultures, autres âges, autres modes de vie... auprès de qui j'ai beaucoup reçu. j'ai pu aussi faire mienne cette phrase que l'on répète : **"les pauvres m'ont évangélisée"**.

Un beau jour de 1973, on m'a demandé de me rendre à Rome, à la Maison générale, pour faire partie du Service international d'information. Je devais faire partie de la Communauté locale, une communauté fortement multiculturelle. Dès

le début, nous avons travaillé en équipe. C'était un travail très riche. J'ai appris à mieux connaître l'Institut et la Famille.

Mes relations interpersonnelles se sont encore enrichies lorsque, en réponse à un appel du Vicaire de Rome visant à accroître la présence de la vie religieuse dans la périphérie de la ville, des volontaires de la Maison générale ont formé une communauté dans un quartier de la périphérie de Rome : Montespaccato.

La plupart des gens travaillaient dehors toute la journée et rentraient chez eux le soir. Nous avons adopté le même rythme que les gens : pendant la journée, nous travaillions à la Maison générale et le soir, nous retournions à Montespaccato. Souvent, les gens nous invitaient à dîner et partageaient leurs problèmes, leurs soucis et leurs joies. 11 ans de construction de relations simples et d'un groupe où nous partageons la Parole de Dieu, ce qui continue encore aujourd'hui.

Le 20ème Chapitre Général, un temps pour se lever en tant qu'Institut et regarder notre situation. Il y a un mot qui résonne, que nous répétons : **" communautés interculturelles "**, sans se rendre compte que nous avons déjà fait quelques pas dans cette direction parce qu'il y a beaucoup de communautés multiculturelles dans l'Institut et j'ai vécu, et continu à vivre ac-

tuellement dans l'une d'entre elles. Parmi les questions qui me sont posées dans cet entretien, il y a celle de l'interculturalité.

Avant de conclure, je voudrais dire une chose que nous savons déjà depuis longtemps, c'est que nous vivons la multiculturalité et que nous avançons résolument vers une véritable inter-

culturalité. Qu'est-ce qui me donne la force de vivre cela, me demande-t-on : la grâce, qui dans la vie réelle se traduit par le respect, l'estime, l'ouverture, la capacité d'émerveillement... et le souhait de notre Fondateur : vivre l'unité dans la diversité : **"rien ne peut t'arrêter désormais, va de l'avant !**

Maria de Lourdes de la Fuente

Maison générale, Rome



ÊTRE MISSIONNAIRE PARTOUT...

Après 46 ans de mission en Afrique, de mon retour, je me suis sentie étrangère dans mon propre pays.

Aujourd'hui, à mon âge, j'aimerais encore être utile là où je peux rendre service. En parlant avec mes sœurs dans la communauté, elles m'ont aidée à trouver des possibilités de me rendre utile. Près de chez nous se trouve le "**Centre Social Vincentien**", Une association sans but lucratif d'utilité sociale; qui a une action caritative visant à accueillir des personnes en grande détresse, malades ou sans domicile fixe. Au service des sans-abri, ils peuvent se doucher, se raser, prendre un café et même un petit déjeuner à volonté, emporter un colis, mais aussi des vêtements. Ce qui est le plus intéressant, c'est ce " tissage " de relations entre eux, avec les volontaires et avec moi. Les bénévoles m'ont acceptée et m'ont confié la tâche de parler aux personnes qui fréquentent le centre.

S'asseoir à la même table, discuter, leur demander des nouvelles, c'est un geste d'égalité qui est le bienvenu pour ces personnes dont la dignité est blessée. Pour ma part, je connais un peu leur monde et je voudrais être une auditrice attentive et libératrice, malgré mes limites. À



l'instar de Jésus qui se laisser attirer par les derniers qui étaient pauvres de cœur, qui n'avaient rien à montrer et se manifestait à eux.

Le pain à donner dans les

rues de notre entourage.

Chaque fois que je vois un pauvre, c'est une confrontation et je me sens redevable envers lui. Nous savons que les nourritures non consommées finissent dans les poubelle, que les pauvres fouillent vident la nuit à la recherche de nourriture ou d'autres choses pour leurs besoins.

Les sœurs de ma communauté ont observé qu'il y avait des nourritures qui se jetaient à la poubelle du restaurant devant notre maison. Nous nous sommes mis d'accord avec le patron du restaurant pour récupérer à la fin de la journée ce qui n'a pas été vendu (qui partait à la poubelle), le récupérer pour les distribuer aux pauvres.

Le soir, je récupère les restes, et puis, les sœurs m'aident à préparer soigneusement les paquets, et le lendemain, je pars avec le chariot à la recherche des amis dans les rues de notre quartier.

C'est une relation d'amitié que j'essaie d'avoir avec ces personnes. Je procède par la question suivante : « **As-tu pris ton petit-déjeuner ?** », le dialogue se poursuit, l'amitié se renforce et j'ai l'impression d'avoir gagné un frère, une sœur.

L'un d'eux, un Polonais, triste parce qu'il dormait sous la colonnade du Vatican au froid et qu'on lui avait volé huit fois ses couvertures. Alors il s'est résolu de traîner la mallette avec ses quelques affaires, lorsqu'il sort pour aller Mendier, lui qui marche malheureusement avec deux béquilles. Il voulait un lit, un en-

droit pour prendre une douche. J'ai cherché de l'aider mais sans succès. Je me suis alors dit qu'il valait mieux s'adresser à l'aumônier du Pape au Vatican, il m'a répondu avec gentillesse. J'ai apprécié sa disponibilité, et en deux minutes nous étions devant cet homme qui expliquait son cas en polonais car Monseigneur est polonais aussi. Ils se sont mis d'accord, pour le transférer près de Tiburtina, dans un centre où il y a aussi des soins médicaux. Nous sommes devenus de grands amis. Il revient mendier, il prend du pain, et me dit ce qui lui manque. Il n'y a rien de

plus beau au monde que de rendre une personne heureuse avec de petites choses.

Le premier mardi du mois, je me rends en tant que bénévole auprès des religieuses de Calcutta au Vatican qui hébergent entre 15 et 20 femmes sans-abri. J'aide à préparer les repas. Après je retrouve les femmes et je passe du temps en discutant avec elles. Quelques fois, l'ambassadrice offre des repas qu'elle a magnifiquement préparés. C'est un plaisir de voir ce cortège de femmes en tenue de fête servir leur délicieux repas avec tant de raffinement, et c'est une fête pour toutes.

Sœur Franca Leone,
Communauté de Via dei Gracchi,
Province de l'Italie, Roma.



"J'ÉTAIS UN ÉTRANGER ET VOUS M'AVEZ ACCUEILLI..."

L'accueil des femmes réfugiées

L'un des plus grands défis auxquels sont confrontées les personnes soutenues par le Service Jésuite des Réfugiés (JRS) est le manque d'hébergement et de soutien financier pour les besoins essentiels de la vie. Prenons, par exemple, un lit pour dormir la nuit : les demandeurs d'asile sans ressources sont souvent contraints de se reposer dans des bus de nuit, de compter sur des amis qui peuvent les laisser "surfer sur le canapé" pour une nuit ou deux, d'obtenir une place dans un abri de nuit ou de trouver un espace, souvent en plein air, où ils peuvent passer la nuit. Ils dépendent également des organisations caritatives ou des amis pour obtenir de la nourriture, d'autres produits de première né-

(Matthieu 25:33)



cessité, une aide juridique, etc. Ici, en Grande-Bretagne, cette réalité du dénuement peut durer des années. La plupart ont subi des traumatismes et sont passés par la solitude, la peur, la douleur et la souffrance au-delà de tout ce que

nous pourrions imaginer.

La possibilité de passer du temps en toute sécurité dans une famille d'accueil ou une communauté est d'une grande aide car, libérés des préoccupations liées à leur sécurité et à la lutte quotidienne pour la survie, ils peuvent s'intéresser à d'autres aspects des réalités de la vie quotidienne et à tous les privilèges que nous considérons comme acquis.

"Nous voulons que les gens conservent leur indépendance et leur force dans un système qui est incroyablement déresponsabilisant et qui les prive de leur autonomie. En accompagnant nos amis réfugiés, nous reconnaissons la dignité intrinsèque de chaque être humain et le fait qu'une rencontre respectueuse est essentielle à l'épanouissement de l'être humain. Disposer d'un abri sûr et stable est essentiel pour permettre aux amis réfugiés de commencer à reconstruire leur vie et à devenir plus indépendants. Avec des choix aussi limités, la sécurité d'un foyer offre un répit inestimable aux amis réfugiés contraints à l'indigence" (JRS).

Au cours des six dernières années, deux de nos communautés à Londres, St. Gabriel's Road et Clapham, ont accueilli 15 fois des femmes réfu-

giées pour une période de 4 à 6 mois et, parfois, plus longtemps. Notre objectif est de fournir un espace sûr et accueillant où chacune peut se sentir chez elle. Notre expérience a été positive, tant pour nos hôtes que pour nous-mêmes. Ce faisant, nous avons un petit aperçu de la douloureuse réalité des innombrables personnes qui deviennent des réfugiés dans le monde d'aujourd'hui. Cela nous permet d'être plus ouvertes, plus sensibles et plus attentives aux injustices inhérentes à un système qui marginalise les personnes en difficulté.

C'est un cadeau et une grâce de pouvoir partager notre maison et d'offrir un soutien à ces femmes vulnérables. Pour reprendre les mots de P.B.N., l'invitation est de **"partager avec elles, dans la mesure du possible, toutes les fatigues, les épreuves et les dangers du voyage"**, et comme le dit le Pape François : "personne ne doit être exclu. Le projet de Dieu est essentiellement inclusif et donne la priorité à ceux qui vivent aux périphéries existentielles. Parmi eux se trouvent de nombreux migrants et réfugiés, des personnes déplacées et des victimes de la traite des êtres humains. Le Royaume de Dieu doit être construit avec eux, car sans eux, il ne serait pas le Royaume que Dieu veut.



Sœur Margaret Muldoon
Grande-Bretagne et Irlande

LA SAINTE-FAMILLE EN ESPAGNE

Avant de commencer à partager, nous aimerions vous mettre dans le contexte. La Province d'Espagne a une longue histoire, puisqu'elle a été fondée en 1844. Actuellement, la moyenne d'âge est de 85 ans et elle compte 16 communautés, dont quatre sont des infirmeries avec des communautés d'environ 30 sœurs chacune.

Vous nous demandez des expériences ; notre vie, en raison du nombre de sœurs et du nombre d'années, est pleine d'expériences riches de la force du témoignage qu'elles ont laissé dans les lieux où elles ont vécu. Nous vous transmettons quelques voix qui, à elles seules, parlent d'expériences vécues dans des différents milieux. Vous pou-

vez dire que ce ne sont que des voix, mais ces voix parlent, sans le dire, d'expériences vécues.

"Répondant aux besoins du milieu, les Sœurs de la Sainte-Famille sont des femmes pour les autres, construisant la famille des enfants de Dieu par leurs relations et leurs réponses aux besoins.

"La relation avec les autres religieuses de la ville et des villages a été une expérience de famille, de communion : toutes au service des gens, des plus nécessiteux, chacune à partir de son charisme, mais dans la ville et pour les gens" (I.M.).

Récemment, nous avons vécu la fermeture de communautés dans des quartiers périphériques, des zones rurales et des écoles qui partageaient la vie. Quelques voix expriment leur expérience:

"Merci d'avoir toujours voulu construire l'unité pour que les gens soient impliqués dans de nombreux événements : Les marches "Manos Unidas", la Journée de la faim, les camps urbains... Sans eux, certaines personnes ne seraient pas ce qu'elles sont, si elles n'avaient pas mis une lumière dans nos vies".

Des Associés ont également témoigné :

"En eux, nous avons les clés pour vivre la radicalité de l'évangile, un évangile incarné dans les paroisses, témoignant de la foi, de la seule manière qui soit authentifiée, un engagement réel. L'union de la foi et de la justice est une réalité qu'ils concrétisent jour après jour".

"Je bénis Dieu de nous avoir donné une famille aussi dévouée, accueillante, fraternelle et lumineuse qu'est cette Communauté de la Sainte-Famille".



Différentes manières d'exprimer nos expériences dans différents contextes. Ce sont des expériences de vie très concrètes qui se cachent derrière les mots qui nous ont été dédiés.

Le partage du charisme a été très varié, tout comme les contextes. Nous avons partagé nos vies.

Dans les communautés d'insertion, vivre comme la Famille de Nazareth a été un défi pour l'environnement et pour le cler-

gé. Travailler comme une partie de l'environnement, une maison ouverte, insérée dans la paroisse, répondant aux besoins.

Quand ils ont vu notre façon de vivre, ils nous ont posé des questions et nous avons partagé notre "Sainte-Famille", ce que nous voulions faire du monde : la Famille des enfants de Dieu. Ils voient notre préférence pour le travail avec et pour les marginaux.

Nous avons eu l'occasion de

partager le charisme lors de réunions de la Conférence des Religieux, dans différentes paroisses, dans des revues, à la radio, à la télévision, etc. Les célébrations familiales organi-

sées dans la communauté paroissiale ont été des occasions de partager le charisme.

Dans les infirmeries, nous sommes frappées par les com-

mentaires de ceux qui nous rendent visite et de ceux qui travaillent avec nous : "Nous voyons les sœurs heureuses", et l'entourage apprécie la qualité de leur vie.



Sœur Anunciación ESTEVE

Espagne

L'ÉGLISE EST UNE COMMUNAUTÉ DE FOI VIBRANTE

- Un témoignage

Un beau matin de mars 2005, je suis devenu vraiment enfant de Dieu par le sacrement du baptême, et c'est là, à l'avènement de l'Assomption de la Bienheureuse Vierge Marie à Biłgoraj, que j'ai été solennellement incorporé à la communauté de l'Église il y a 18 ans. Mon amour pour Dieu et l'Église est né en moi dès mon plus jeune âge d'une manière particulière par ma grand-mère bien-aimée Marysia, qui m'a appris à prier et m'amenait à la messe presque tous les jours. Je regardais avec admiration les servants d'autel et leur service spécial dans l'église. Je voulais vraiment devenir l'un d'eux en tant que jeune garçon. Dès 2013, je suis devenu enfant de chœur et j'ai commencé à expérimenter Dieu et sa puissance manifestée dans les sacrements, en particulier dans l'Eucharistie, que j'aime depuis, de tout mon cœur. Elle est devenue pour moi le pain de la vie et, comme l'a dit le

bienheureux Carlo Acutis, « l'autoroute du ciel ». Dans l'Eucharistie, je fais l'expérience d'un Dieu qui raccourcit la distance et vient à moi, si humble dans cette petite Hostie et se donne totalement. L'Eucharistie me donne pouvoir et force, transforme et renouvelle ma vie et me donne la certitude que Dieu est avec moi quoi qu'il arrive dans ma vie. Là où l'Eucharistie est célébrée, là est mon centre dans le monde et dans la vie.

Le Saint-Esprit, la troisième personne divine, est et travaille dans l'Église. En juin 2020, lorsque j'ai reçu le sacrement de Confirmation, Il est descendu sur moi de toute Sa puissance, et j'ai reçu Ses saints dons et j'ai ouvert ma vie à Son action encore plus largement que je ne l'avais fait durant la période de préparation à recevoir ce sacrement. J'ai commencé à découvrir à quel point l'Église est belle et combien de beauté et de bonté il y a en elle. En août de la

même année, j'ai rencontré les Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, et j'ai commencé à parcourir toute la Pologne pour des retraites vocationnelles, où j'ai rencontré beaucoup de jeunes comme moi qui aiment Dieu de tout leur cœur et veulent quelque chose de plus dans la vie ; ils veulent le paradis.

La véritable aventure a commencé quand, en route pour une retraite vocationnelle à Odra dans le sud-ouest de la Pologne, je me suis arrêté à Lodz, et j'ai rencontré les Sœurs de la Sainte-Famille de Bordeaux, ce qui était théoriquement un pur hasard, mais comme j'en suis fermement convaincu, c'est le Saint-Esprit à travers les gens qui a fait que cela se produise. Depuis, ma vie a vraiment beaucoup changé. J'ai trouvé et reçu la communauté que je cherchais. En juillet 2021, nous avons établi une communauté qui grandit régulièrement et dont il y a tant de bien - mon bien-

aimé, - 'Correctif'. Bien que nous soyons différents et qu'il y ait parfois pas mal de querelles, mais nous sommes tous reconnaissants à Dieu d'avoir une telle communauté où nous pouvons nous soutenir mutuellement et nous conduire vers Dieu, car le plus important, est de savoir qu'Il est là, Il travaille Lui-même et envoie des gens - Père Jean, Frère Jack, sœur Wiola, Beata, Monika et Aneta, qui nous accueillent chez eux chaque mois, nouent des relations

avec nous, ouvrent leur cœur et aiment de tout leur cœur. Nous faisons de nombreux voyages ensemble. L'une des plus mémorables a été la Fête de la Vie, où nous nous sommes retrouvés avec 1 000 jeunes qui étaient venus parce qu'ils avaient accepté l'invitation de l'Esprit Saint pour se rencontrer et, ensemble avec de jeunes de cœurs, adorer Dieu, s'enrichir mutuellement et se réjouir dans la foi et dans le fait que **nous sommes tous ENFANTS de notre PÈRE**

BIEN-AIMÉ DU CIEL. Et c'est de cela qu'il s'agit, non pas d'une institution ancienne et amère, mais d'une communauté pleine de vie et de foi. L'Église est le peuple avec qui je chemine ensemble vers la sainteté et le salut. **L'Église est ma maison, une communauté que j'aime de tout mon cœur et dans laquelle je me sens aimé.** C'est dans l'Église que je trouve le Christ. C'est en elle que j'ai été baptisé et que je souhaite vivre éternellement avec le Christ.



Maciej Bukarewicz,

Membre de la jeunesse de la Sainte-Famille de Bordeaux.

POLOGNE

« LA DYNAMIQUE DU PROVISOIRE »

"« Je descendis donc à la maison du potier. Il était en train de travailler sur son tour. Le vase qu'il façonnait de sa main avec l'argile fut manqué. Alors il recommença, et il fit un autre vase, selon ce qu'il est bon de faire, aux yeux d'un potier. » Jer18, 2-4

Ce texte du potier qui manque son vase et recommence illustre bien les défis qui nous attendent dans notre réseau France-Belgique.

Accueillir que le vase que nous avons façonné au prix de beaucoup d'effort ne soit pas celui qui convienne et sans se décourager reprendre le travail avec amour...

Chaque terre est différente, certaines résistent à de hautes températures, d'autres s'effritent, se craquèlent. Chaque poterie a sa forme, sa couleur, son caractère unique. Travailler avec la fragilité, d'abord la mienne et aussi celle des autres. Nos communautés sont fragiles mais elles sont belles car chacune est appelée à un dépassement. Ce n'est pas tous les jours facile de voir ses capacités diminuer et de devoir faire face aux exigences quotidiennes, accueillir différentes formes de dépendance. Cela amène parfois à des conflits, c'est inévitable mais c'est cet au-delà, ce dépassement de ce qui nous heurte qui permet à chacune de grandir dans l'amour. Porter notre regard bienveillant sur notre vulnérabilité et sur cette capacité de résilience est un don que nous recevons et qui nous permet de garder la confiance que le Seigneur est l'artiste qui façonne nos vies.

Les réponses à l'évaluation demandée par le chapitre ont été un vrai cadeau. Toutes les communautés et pratiquement toutes les sœurs ont participé. Ce qui ressort à la lecture et qui a touché les membres du Conseil, c'est la paix et



la sérénité avec laquelle elles regardent leur vie même à travers les difficultés, manifestant combien elles gardent éveillée cette petite flamme de l'Espérance dont le monde a tant besoin! Un défi pour notre réseau est de ne pas éteindre cette petite mèche qui brûle encore.

Des projets, de beaux projets, nous essayons de continuer à en faire car nous savons qu'ils sont source de vie mais il nous faut faire face à l'imprévu et accepter que ce que nous avons pensé aujourd'hui ne pourra se réaliser demain. Vivre ce que Roger Schutz appelait « **la dynamique du provisoire** ». Ce n'est pas simple tous les jours mais comme le potier nous reprenons le vase encore et encore.

Les défis sont nombreux et la tâche nous dépasse. Si certaines comptent leurs novices, nous, nous comptons nos centenaires. Nous sommes fières de ces femmes qui ont traversé le temps et sont là aujourd'hui pour nous rappeler le prix de la vie. Soigner cette vie reste aujourd'hui notre principale tâche et continuer de faire fructifier l'héritage qui nous a été confié pour le transmettre aux générations futures.



Reseau France-Belgique

L'ESPRIT SAINT EST À L'OEUVRE ...

Quand renaissent sur les branches des bourgeons inespérés, l'Esprit Saint est à l'œuvre et nous dit d'avancer...

Au temps de la Continentale des Amériques qui avait lieu au Canada, en 2010, l'Unité du Canada était face à son destin, son avenir.

Jusque-là, nous avons semé abondamment et surtout auprès de la jeunesse : accompagnement spirituel, formation de fraternités chrétiennes avec les jeunes filles, projets missionnaires, camps bibliques, formation de jeunes leaders, etc...

Ces années-là, le contexte de l'Église au Québec, et encore davantage aujourd'hui, était très difficile. Une grande majorité manifestait ouvertement leur hostilité à l'Église et à la foi chrétienne. Nos sœurs avançaient en âge, et la majorité était retirées des engagements apostoliques.

Avant d'arriver à cette Continentale, moi, j'avais fait un choix ferme quant à mon implication auprès de la jeunesse. C'était terminé à tout jamais. Je me dirigeais vers d'autres engagements, étant donné, que moi aussi,

j'avancerais en âge. Entre la jeunesse et moi, il y avait plusieurs générations. Nous n'avions pas d'autres sœurs pour relever ce défi de l'avenir.

À cette Continentale de 2010, on a vraiment insisté pour que je m'engage à nouveau auprès de la jeunesse. Ce que j'ai fini par accepter avec beaucoup de réticence, mais dans la foi. Je me disais : **Seigneur, qui nous roulera la pierre ?** tellement cela m'apparaissait un défi insurmontable.

Lors d'une assemblée provinciale, en la présence de toutes les sœurs, nous avons soumis le dilemme suivant : voulons-nous oui ou non,



une continuité Sainte-Famille au Canada ou voulons-nous terminer nos jours entre nous, le plus sereinement possible ?

L'assemblée s'est prononcée unanimement en faveur d'une continuité. De là, sont nées deux communautés interculturelles dont les priorités étaient : L'évangélisation de la jeunesse et la proposition de notre charisme Sainte-Famille.

Cette année, nous fêtons les 10 ans de ces deux communautés dont la mission est bien vivante, bien qu'exigeante. Dans notre arbre Sainte-Famille, nous voyons apparaître des

bourgeons Sainte-Famille : des jeunes couples, des séculières consacrées, des grandes jeunes ou encore les enfants de Nazareth. Même des groupes de la première heure portent de nouveaux bourgeons.

Pour l'instant, la moisson ne manque pas, mais les

ouvrières sont peu nombreuses.

C'est en marchant dans l'Esprit Saint que se trace le chemin. Il nous rappelle cette parole de Jésus : « **Je suis la Résurrection et la vie.** »

Et puis, un beau matin comme par enchantement, la pierre était roulée... Depuis ce jour, nous sommes sur la route et nous allons droit de l'Avant en nous laissant emporter dans le grand vent de Pentecôte.

Soeur. Paulette Lambert

Canada



31^{ème} ANNIVERSAIRE DES ASSOCIES LAÏCS SAINTE-FAMILLE...



Le 30 avril, les Sœurs Apostoliques, les Associés-laïcs et les Consacrés Séculiers se sont réunis pour l'action de grâce à l'occasion du **31^e anniversaire des Associés -laïcs de la Sainte-famille de Bordeaux à Lima, au Pérou**. Nous sommes heureux d'appartenir tous à la Grande Famille de PBN.

En ce jour spécial, nous nous sommes souvenus

des sept Associés qui ont précédé dans leur demeure céleste et ont rejoint notre Fondateur. Nous leur sommes reconnaissants pour le témoignage de leur vie et les encouragements qu'ils nous ont donnés. Merci à nos sœurs apostoliques et aux séculières qui nous ont accompagnées dans la messe très émouvante qui a renforcé notre engagement à continuer d'être des bergers à l'exemple du Bon

Pasteur, Jésus, et pour le partage lors de la réunion qui a réjoui notre esprit.

Nous souvenant des paroles de notre fondateur bien-aimé, PBN : "**ALLEZ DE L'AVANT ! "CROISSONS EN NOMBRE ET EN VERTUS"**, continuons à vivre et à inculquer notre charisme, d'Être et Faire Famille dans le Monde" à **l'exemple de Jésus, Marie et Joseph !**

(Source : Facebook, Associates Pérou)

UN ACTE D'HUMANITÉ

En préparation du Carême (mercredi des Cendres), Sr. Baptistina Tlhakola (responsable des pensionnaires) a donné une réflexion sur le Carême. Cette réflexion a porté principalement sur les piliers de ce temps : **la prière, l'aumône et le sacrifice**. En réponse à cette réflexion, les pensionnaires de l'école secondaire St. Mary ont décidé de sacrifier le peu qu'ils avaient de leur allocation journalière pour le donner aux pauvres de la région. Avec les fonds collectés, elles ont réussi à acheter des denrées alimentaires et à les emballer dans des colis avant de les donner aux pauvres. Au nom des étudiantes, M. Baptistina a présenté les colis aux 11 personnes sélectionnées.

Elles ont également présenté des fonds à un homme d'affaires handicapé. L'homme avait été repéré par les étudiantes de la télévision nationale demandant des fonds pour rouvrir son



entreprise, qui avait été tombée en faillite pendant les restrictions de mouvement COVID-19.

Les étudiantes ont également exprimé leur gratitude envers la communauté oblate, toujours présente et disponible pour leurs besoins spirituels. Elles ont présenté à la communauté leur marque d'appréciation. Enfin, elles ont remis des colis et des friandises aux Sœurs âgées d'Amand Noailles. Ce petit acte de gentillesse a apporté beaucoup de joie à la

communauté des personnes âgées, qui à son tour les a bénis et leur a promis des prières. Tous les récipiendaires et bénéficiaires n'ont pas pu contenir leur joie et ont continuellement béni les filles. La salle était remplie d'émotion et c'était magnifique de voir les visages des

habitants de Ha-Mafefoane, le village natal des 11 récipiendaires. "Les filles ont vraiment respecté leur devise, 'Nisi Dominus : Si le Seigneur n'est pas le bâtisseur, l'effort des bâtisseurs est vain.'", a déclaré l'une des sœurs âgées.

Les pensionnaires :

St. Mary's High School, Lesotho

JUBILÉ DE DIAMANT : 75 ANS DE PRÉSENCE DE LA SAINTE-FAMILLE EN RD CONGO



L'ouverture solennelle du jubilé a eu lieu en Mars 2022, dans toutes les communautés de la Province par la célébration Eucharistique et autres activités planifiées.

Au diocèse d'Idiofa, dans la paroisse de Kilembe, qui fut le **premier milieu d'insertion de la Sainte-Famille de Bordeaux en RD Congo, ce jubilé a été célébré le 11 Février 2023, date mémorable de l'arrivée des sœurs fondatrices en terre congolaise, précisément dans ladite paroisse de Kilembe.**

Tout a commencé par le pèlerinage Sainte-Famille, fait avec recueillement et intériorisation. Une marche au cours de

laquelle nous avons fait mémoire du parcours effectué par nos sœurs pionnières, les fondatrices de la Famille de PBN en RD Congo. C'était aussi un temps d'exprimer notre gratitude et reconnaissance pour leurs sacrifices de quitter le confort pour rejoindre les petits peuples dans une aventure de foi en Jésus Christ, et pour leurs efforts consentis, en vue d'étendre le charisme Sainte-Famille qui, actuellement est enraciné en terre congolaise. Beaucoup de chrétiens de la paroisse se sont joints à nous pour cette prière.

Le pèlerinage fut suivi d'une célébration eucharistique célé-

brée par l'Abbe Dieudonné GABIDI, curé de la paroisse, en présence de plusieurs sœurs de la Sainte-Famille, venues de différentes communautés du Congo et la conseillère générale Geni Dos Santos, en visite. Au cours de cette messe, parmi les associés-laïcs, 42 couples ont fait leur 1er engagement dans la Famille de Pierre Bienvenu NOAILLES, 12 ont renouvelé et deux se sont mariés religieusement.

La soirée récréative a clôturé cette journée marquante de l'histoire Sainte-Famille en RD Congo. Notons en passant que les sœurs ne sont plus dans cette paroisse, cette commu-



nauté est fermée, il y a plusieurs années, mais le témoignage positif des chrétiens sur le dynamisme et l'implication des associés laïcs dans la paroisse a été bien remarquable. La présence de la sœur Géni Santos, membre du conseil général, en visite au Congo, a été un encouragement pour la Province.

Il sied de noter qu'après cette grande célébration à Kilembe, chaque communauté a tour à tour, célébré le jubilé dans son milieu d'insertion. Ci-dessous le partage d'expériences des communautés de Banda, Gungu et Ngashi sur ladite célébration.

Communauté de Gungu

Nous, sœurs apostoliques et Associés laïcs avons clôturé le jubilé de 75 ans de notre présence en R.D.Congo dans notre Eglise locale, le 19 Mars 2023 en la fête de Saint Joseph, Époux de la Bienheureuse Vierge Marie. La messe fut présidée par Monsieur L'Abbé Célestin KIKALA, en la paroisse Sainte famille de



Nazareth de Gungu. Au cours de son homélie, faisant lien avec notre spiritualité, le prêtre nous a rappelé le rôle de Saint Joseph dans la vie de Jésus et de Marie, et il nous a invités à vivre dans la simplicité, l'humilité et d'avoir le goût du travail bien fait. Le célébrant a aussi loué et félicité l'œuvre grandiose, que les sœurs de la Sainte-Famille réalisent à Gungu, à savoir : l'encadrement et l'éducation des jeunes filles. À la fin de la célébration, les associés-laïcs ont fait un discours sur l'historique de l'arrivée de sœurs à Gungu, le 12 Octobre 2003, mettant l'accent sur le message du feu

Mgr MUNUNU, alors Evêque du diocèse de Kikwit qui disait en ce jour : « La présence des sœurs ainsi que des associés est une chance pour notre diocèse ». À cette occasion, la grotte du lycée Yetu gérée par les sœurs de la Sainte - Famille fut inaugurée.

Communauté de Lakas

La communauté de Lakas a célébré dans la joie le jubilé de 75 ans de présence de la Sainte-famille en RDC, précisément dans notre milieu d'insertion qu'est Lakas. Tout a commencé par une série d'activités : la récollec-tion, la conférence, le théâ-

tre ... Le dimanche du 19 Mars 2023 fut une journée spéciale qui a débuté par une célébration Eucharistique, en la paroisse notre Dame de Fatima, et présidée par l'Abbé Aimé Kibwebe, curé de la paroisse et chantée par les élèves du Lycée Sa- Ngol, dirigé par les sœurs de la Sante - Famille. Dans son homélie, le célébrant a rappelé que le don du charisme de Pierre Bienvenu NOAILLES est très précieux dans le monde, dans l'Eglise et dans notre paroisse. À la fin de la messe, la parole fut accordée à la sœur Rita Mapuku qui a présenté de façon brève la Famille, le fondateur, le charisme, la spiritualité et sa mission. **Cet événement du jubilé a été pour nous un temps de renouvellement, de prise de conscience renouvelée de notre rôle de membre, et un appel pour nous à continuer d'être**

des pionnières pour les générations futures. Nous nous sentons encouragées et soutenues par la grâce de Dieu qui nous accompagne dans notre parcours comme Famille de Pierre Bienvenu NOAILLES.

Communauté de Banda

Nous, sœurs Apostoliques et associés laïcs avons vécu la célébration du jubilé avec les chrétiens de Banda. Une conférence a été donnée la veille sur l'origine de la Sainte-Famille de Bordeaux et la richesse de son Charisme. À la fin la conférence, un temps d'échanges, de questions/réponses a été accordé aux auditeurs qui étaient très intéressés et ont exprimés leurs sentiments de joie pour notre présence, notre engagement dans des différents apostolats et dans

la vie communautaire, qui pour eux, sont des témoignages visibles. Dans leurs interventions, les uns ont parlé de nos premières sœurs fondatrices de la communauté de Banda, du vécu de la communion, de la promotion et encadrement de la femme sans oublier celle de la jeune fille-mère, les soins des malades, les pauvres, enfin la pastorale dans les villages. Une invitation a été lancée aux jeunes en ce terme : « les sœurs se sont données et continuent à se donner pour nous, engagez-vous aussi à servir le Seigneur comme elles pour que l'œuvre et la mission d'évangélisation continue des générations en générations. » Une Messe d'action de grâce a été célébrée le 23 Avril 2023 en la troisième dimanche de Pâques.

Équipe d'Info/com.

Province de la R D Congo/Burkina Faso



À LA PÉRIPHERIE : L'APPEL À CRÉER

UNE COMMUNAUTÉ MOBILE

La création des communautés mobiles a été une demande convaincante formulée par le Chapitre de l'Unité en 2022. L'"**équipe de mission**" a été chargée de trouver un lieu approprié pour exiger que "nous cheminions avec les peuples". Après avoir exploré, discuté et étudié les différents lieux dans l'unité, l'équipe de direction a décidé d'ouvrir la première communauté mobile à Pitipana, Negombo.

Lecture du contexte de Pitipana, Negombo:

Pitipana est un village de pêcheurs traditionnels catholiques, composé de 3500 familles catholiques. Il se trouve sur la côte ouest du Sri Lanka, à Negombo, connu sous le nom de "Petit Vatican". Le secteur de la pêche contribue de manière significative à l'économie de l'île, répondant aux besoins des habitants qui consomment



plus de fruits de mer que de viande. Marcher sur la plage de sable du village, entendre les bruits des vagues qui s'écrasent sur le rivage, et respirer l'air salé procure une joie immense à quiconque foule ce

lieu, mais sous la beauté du bord de mer se cachent des histoires non racontées et le niveau de vie sous-optimal de certaines familles de pêcheurs. Certaines d'entre elles se sont installées sur des terres appartenant à l'État ; elles ne sont donc pas légalement propriétaires de leurs terres. La pêche et les activités connexes restent le principal moyen économique du village. Néanmoins, le secteur de la pêche dans l'ensemble du pays est confronté à un tournant décisif en raison de la crise économique qui sévit actuellement dans le pays. Plus de la moitié de la communauté des pêcheurs ne peut pas s'engager dans la pêche à

l'heure actuelle, principalement en raison de la hausse des prix du carburant et de l'inflation galopante dans le pays. D'autre part, le gouvernement n'a pas prêté attention à la situation critique de la communauté des pêcheurs, ce qui a entraîné des difficultés dans la vie familiale de nombreux pêcheurs. L'alcoolisme et la violence domestique dans les ménages de pêcheurs sont d'autres problèmes majeurs qu'il convient de résoudre. En outre, les mariages précoces chez les jeunes filles et la toxicomanie chez les jeunes, y compris les écoliers, sont d'autres facteurs invisibles de

cette communauté. Le village compte des familles aisées, mais de nombreuses personnes ont besoin de conseils en raison de divers problèmes familiaux. Cette lecture du contexte de la population nous a interpellé et nous nous sommes senties appelées à rester et cheminer avec les habitants de Pitipana - un appel que nous avons entendu de la part de



Dieu.

Nouveau départ

Le 7 janvier 2023 a été un jour mémorable, car nous avons commencé notre voyage avec les gens de Pitipana sous les bénédictions de Dieu, cela en présence de Sr. Chandani Jayasuriya et de son conseil, du prêtre de la paroisse et de la communauté de Kepungoda à laquelle nous sommes actuellement rattachées.

Nous, les trois membres - Shiro mi, Rasika et Mangala - sommes dans la communauté, soutenues dans notre mission par la communauté de Kepungoda. Le fait d'appartenir à une

communauté et de savoir qu'elle a une mission nous donne la vision nécessaire pour aller de l'avant. Chaque lundi, se réunir en tant que communauté est un moment joyeux où nous partageons nos joies et nos peines, nos luttes et nos expériences les unes avec les autres. C'est le moment où nous gagnons la force et le soutien de la communauté, qui

nous rappelle que nous sommes envoyées en mission par la communauté.

Cheminer ensemble avec la population

Nous avons fortement ressenti le besoin de rendre vi-

site aux familles afin de nous rapprocher d'avantages des gens qui nous entourent, et de prendre conscience du but de notre existence en tant que religieuses dans cette région. Chaque famille nous accueille avec beaucoup de joie et passe du temps à échanger avec nous, partageant leurs luttes, leurs douleurs et leurs joies, ce qui, nous le sentons, nous confie le double appel à cheminer avec eux, c'est-à-dire à se mettre du côté de "l'autre", et à analyser les structures injustes qui contraignent "l'autre". Dans ce contexte, l'autre est défini non seulement par les contraintes économiques, mais aussi par

l'individualisme néolibéral. D'un côté, ils trouvent le courage, le soutien et la force de partager leurs luttes avec nous, et de l'autre, nous sommes interpellées par la façon dont ils font face à leurs problèmes familiaux, aux difficultés économiques et à toutes les autres questions sociales. Par exemple, j'ai rencontré une femme dont le mari était toxicomane et qui avait cinq enfants vivant dans une petite hutte dépourvue de tout équipement de base. Lorsque j'ai parlé à cette femme, elle m'a dit :

"Avant le mariage, lorsque j'étais jeune fille, je rêvais de mener une bonne vie de famille, mais aujourd'hui, mon mari est un toxicomane et il n'assume aucune responsabilité pour la famille. Il ne donne jamais un seul centime aux enfants. Chaque jour, je me lève à 3 heures et je prépare de la nourriture pour vendre. Ensuite, je dois emmener mes enfants à l'école et pendant qu'ils sont à l'école, je travaille dans une maison, afin qu'on me donne un petit salaire. À la fin des cours, je dois ramener les enfants de l'école et, le soir, je prépare de la nourriture pour vendre. La plupart du

temps, mon mari utilise l'argent que je gagne pour sa drogue. Si je ne lui donne pas, il me bat et me crie dessus. Je fais de mon mieux pour créer un monde meilleur pour mes enfants. C'est mon rêve.

Dans le but de cheminer avec les femmes, en particulier celles de pêcheurs, nous avons créé une association de femmes. Considérant qu'il s'agit d'une bonne occasion pour elles de partager leurs expériences - joies et peines - et d'apprendre de nouvelles choses, elles réfléchissent à des moyens alternatifs de mener leur vie de famille dans la joie. Nous avons également décidé de marcher avec les enfants, en les aidant à réaliser leurs rêves dans la vie. Ils ont hâte de venir aux réunions car ils apprennent des choses sur leur vie à travers différentes activités. Écouter les gens et conseiller les nécessiteux est une partie essentielle de notre vie quotidienne. Notre présence active parmi eux fait la différence, car la plupart d'entre eux sentent vraiment portés par nous. Après avoir passé quatre mois sur place, nous lisons les signes de temps du village, et nous gardons nos cœurs et nos esprits

ouverts à de nouveaux appels. Parmi les risques environnementaux auxquels le lagon de Negombo est confronté, l'extraction de sable à Negombo pour la construction de l'autoroute de Colombo.

Port City a eu un impact majeur sur le secteur de la pêche. En tant que réseau communautaire d'écologistes et d'activistes sociaux, nous élevons notre voix contre la pollution environnementale et tous les autres problèmes injustes de la région. Nous pensons que notre mission exige de nous la créativité au milieu des luttes des gens tout en prenant partie des opprimés et l'élévation de notre voix contre les structures et les systèmes qui les marginalisent et les oppriment.

"Soyez le changement, vivez l'objectif".

Être le changement et vivre l'objectif est la vision qui guide l'unité de 2022 à 2028, ce qui convient parfaitement à notre communion, qui est notre mission à Pitipana. Nous nous concentrons sur le "double appel" de "marcher avec l'autre" qui exige de nous de "remettre en question les structures injustes" qui contiennent à contraindre "l'autre".

Shiromi, Rasika et Mangala

Colombo, Sri Lanka



UN MINISTÈRE POUR RÈCUPÈRER LES PERDUS

Le ministère des prisons en Inde est un mouvement dynamique : l'Église et l'organisation nationale comptent près de 6000 bénévoles qui servent dans 1394 prisons dans toute l'Inde. Elles œuvrent pour le renouveau, la libération et la réhabilitation des détenus. Elles forment et sensibilisent ceux qui se présentent comme volontaires pour s'impliquer dans ce ministère. Jésus s'est identifié aux détenus en disant : **"J'étais en prison et vous m'avez rendu visite"**. Le pape François lance un appel particulier à la rencontre de nos frères et sœurs incarcérés, et à l'ouverture de la porte de la miséricorde par nos visites et notre service auprès d'eux.

En tant que volontaire du PMI, j'aimerais partager avec vous mon expérience personnelle de ce ministère dans la " Special Jail Puzhal - III Chennai Prison for Women " (prison spéciale de Puzhal - III Chen-

nai Prison pour femmes). La prison centrale de Puzhal (I, II et III) est l'une des plus anciennes et des plus grandes prisons de l'Inde, avec un nombre total de détenus, hommes et femmes, d'environ 7000. Au cours de mes visites, j'ai constaté que derrière les barreaux de chaque prison, il y a des pères et des mères, des fils et des filles, des frères et des sœurs, des maris et des femmes, des amis et des voisins, toutes les personnes créées à l'image de Dieu qui aspirent à l'amour et à la réconciliation. J'ai également observé que les détenus venaient de familles où régnaient le dénuement économique et la pauvreté, la terreur et la violence, la drogue et l'alcool, l'abus et l'immoralité, la rupture personnelle et familiale, l'isolement et la solitude, la colère et la culpabilité. Très souvent, nombre d'entre eux sont victimes de situations de vie. La plus grande souffrance

pour eux est la solitude : être loin de leurs familles, de leurs amis et d'autres personnes qui les ont abandonnés. Certains détenus sont accusés et emprisonnés à tort, et n'ont reçu la visite de personne pendant des années. Il y a des femmes enceintes et des femmes avec des bébés qui endurent des souffrances et des problèmes de santé indicibles. Une personne est envoyée en prison pour être réformée et non pour être punie.

Nous, les bénévoles, nous nous rendons régulièrement à la prison les samedis et les dimanches et nous écoutons leurs cris. Nous voyons en eux le visage défiguré de Jésus crucifié. Ils sont en proie à une agonie mentale, ils sont blessés, brisés et dans une situation désespérée. Ils ont besoin de notre présence, de notre soutien émotionnel. Nous passons du temps avec eux et écoutons leurs sentiments, leurs émotions et leurs



tristes histoires avec compréhension, sans porter de jugement. Notre principal domaine d'intervention est le conseil et l'assistance psychologique. Nombreux d'entre eux éprouvent une colère profondément ancrée, un sentiment de vengeance, de la frustration et certains ont même des tendances suicidaires. Nous organisons également des jeux dynamiques, des activités de groupe, le partage d'histoires morales, des chansons de sensibilisation et des exercices de guérison intérieure afin de les aider à sortir de leur stress et leur dépression. La majorité d'entre eux sont réceptifs à tout ce que nous disons et à la Parole de Dieu, mais ils attendent de Dieu qu'il fasse des miracles dans leur vie. Ils nous demandent de prier pour qu'ils soient bientôt tirés de cette condition. Nous leur apportons ainsi un soutien spirituel et moral afin qu'ils fassent l'expérience de la paix et de la conversion du cœur.

Après Covid-19 cette année, nous avons été autorisés à célébrer la messe et les célébrations de Noël dans toutes les prisons. Mgr Neethi Nathan, évêque de Chengalpattu, a offert la Sainte Eucharistie et partagé le message de Noël. Nous rendons également visite aux familles des détenus et les préparons à accueillir les prisonniers avec un cœur et un esprit ouverts. Plus de 200

prisonniers issus de familles pauvres ont été identifiés et nous leur avons récemment fourni des provisions. Cette journée a été célébrée comme la "Journée de la famille" et toutes les familles des prisonniers ont été traitées avec beaucoup de respect et de dignité. L'aide à l'éducation pour les enfants des prisonniers issus de familles pauvres, l'aide juridique pour les prisonniers innocents et la réhabilitation pour les ex-détenus sont fournies. Nous entretenons de bons rapports et des relations amicales avec les autorités administratives et les autres membres du personnel, de sorte qu'ils coopèrent à toutes nos activités.

Un samedi sur deux, tous les bénévoles se réunissent au centre pastoral archidiocésain de Santhome, à Chennai, pour une évaluation et un rapport. Nous croyons fermement que la source de notre ministère est uniquement la prière. Notre force et notre énergie proviennent de la Sainte Eucharistie. Nous commençons la réunion par l'adoration de notre Seigneur Jésus qui est notre source de force. Les coordinateurs des groupes des différentes prisons de Chennai présentent leurs rapports. Nous discutons des défis et des difficultés que nous rencontrons au cours de notre ministère, et nous trouvons la force et l'énergie de continuer. J'ai le sentiment que le minis-

tère dans les prisons est un **"ministère de présence"**. Les prisonniers ont besoin d'un sourire spontané, d'un mot gentil, d'une salutation heureuse, d'un signe de tête gracieux, d'un regard concerné, d'une volonté d'écoute pour faire la différence en eux. L'impact essentiel du ministère des prisons est visible dans le fait que plus d'un millier de détenus cherchent sincèrement à changer de vie et y aspirent. Jésus est venu pardonner à tous, y compris au meurtrier. Dieu m'a fait la grâce de voir plusieurs prisonniers qui versent des larmes de repentir et se remettent en question. Leur seul cri est : **"Seigneur, peux-tu me donner la chance de revivre et de commencer une vie nouvelle ?"**

Travailler avec des personnes derrière les barreaux, est un appel spécial pour moi et pour tous les volontaires. C'est un privilège et une bénédiction de tendre la main aux moins fortunés et de participer au ministère de Jésus lui-même. J'essaie de m'occuper d'eux avec amour, patience et compassion, en donnant tout ce que j'ai, sans rien attendre en retour ; cela me donne la paix intérieure et la joie. Je suis profondément convaincue que nous ne pouvons pas transformer une personne si elle ne fait pas l'expérience de la douceur de Dieu. Je suis reconnaissante à Dieu qui m'a appelée à ce ministère où j'expéri-

mente d'innombrables bénédictions et miracles dans ma vie et dans celle des victimes.

Laissez-moi faire la différence en apportant un changement

dans la vie des plus petits, des perdus et des marginalisés de la société. C'est une grande opportunité de travailler avec une équipe de membres de différentes congrégations, de

prêtres et de laïcs de notre diocèse. Nous sommes tous appelés à être des frères et sœurs en Christ dans ce ministère de **RECUPERATION DES PERDUS**.

Soeur Josephine Antonydasan

Inde



LA VIE EST UN CADEAU; AIMER

"Pas à nous, Seigneur, mais à ton nom, donne gloire." (Ps: 115:1)



avons visité chaque Zone. Les chefs de zone nous ont guidées le long du chemin, et nous ont conduites aux maisons que nous devrions visiter. Par conséquent, il n'y avait pas beaucoup de difficultés à atteindre les maisons. Nous avons commencé

Le programme de sensibilisation a été mené par le groupe « Prévention de la toxicomanie » de l'unité de Jaffna du 15 au 19 février à Talaimannar.

Talaimannar est un petit village catholique composé d'environ 450 familles. Il est situé dans le district de Mannar et à 5 kilomètres de l'Inde. L'activité principale est la pêche. Comme il y a beaucoup d'hommes et de jeunes toxicomanes et alcooliques, le curé de Talaimannar a entendu parler de notre service de prévention des abus et nous a invitées à travailler dans sa paroisse. C'est pourquoi, à son invitation en tant que groupe, nous avons décidé de leur proposer un programme de sensibilisation.

Nous, environ 20 Sœurs de la Sainte-Famille, sommes arrivées sur place le 15 au soir. Nous avons rencontré le curé de la paroisse avec les chefs de zone. Les familles ont été regroupées en 7 zones, ce qui nous a permis de les visiter toutes facilement. Nous aussi, en groupes,

notre visite le matin; chaque famille nous a accueillies avec des sourires radieux et a partagé leur vie, les combats et les épreuves qu'ils traversaient. À la fin de la journée, chaque Zone a eu une messe ou un service de prière selon sa convenance de manière créative. Tous ont participé joyeusement et avec beaucoup d'enthousiasme à tout le programme. À la fin de la journée, nous avons repris les activités et les avons évaluées. Les participants étaient ouverts et partageaient librement leur vie et leurs expériences. Le programme que nous avons organisé pour les jeunes et les enfants était très bon, car c'était une occasion de les sensibiliser à la toxicomanie, aux mariages précoces, à la valeur de l'éducation et aux valeurs fondamentales de la vie humaine et chrétienne. Plus de 55 jeunes et 75 enfants y ont participé. Ils ont apporté leurs talents à travers des jeux, de l'art et de la danse. Nous devons notre gratitude au curé de la paroisse, le Rév. Père Marcus, tous les paroissiens

de bon cœur, et, bien sûr, avec le soutien et la coopération de notre communauté Sainte-Famille, et surtout à notre Dieu, qui déverse sa grâce sur nous continuellement pour porter du fruit en abondance.

Comme le dit saint Paul, "j'ai planté la graine et Apollos l'a arrosée, mais Dieu l'a fait pousser". (1Cor 3:6)

Sœur Amali Kiyomar Figurado

Unité de Jaffna, Sri Lanka



MARCHER ENSEMBLE EN FAMILLE :

AU-DELA DE MALHEUR ET TRISTESSE

A Synodal Church is the dream of God that we all might be one, interwoven, interconnected, interdependent, and interrelated. There is no inferiority or superiority. We all must realize that we and the whole creation are embraced by the transcendent love of God.



Le charisme de communion et l'Esprit de Dieu seul nous guident et nous donnent la grâce d'avancer ensemble, d'écouter les gens, de respecter leurs histoires sacrées et d'être solidaires avec eux dans leurs luttes et leurs aspirations pour toute l'humanité. Les défis sont si nombreux, car nous devons aller à la rencontre des gens et les rapprocher de Dieu dans un esprit de communion

et de participation, ce qui exige une écoute mutuelle. L'écoute implique la patience, l'ouverture à l'autre et l'amour pour les personnes qui parlent de leur cœur à l'autre sans craindre d'être jugées. Même si ce n'est pas facile, mais c'est possible.

La communion n'est pas une obligation, mais une célébration. La communion célèbre l'Évangile : Jésus s'est brisé pour nous afin que par lui, nous puissions être guéris de nos blessures. La célébration de la communion marque l'histoire de Jésus et la façon dont il s'est entièrement donné pour nous offrir une vie meilleure, un nouveau départ et une nouvelle relation avec Dieu (1 Pierre 3:18).

La communion est l'acte qui rappelle la naissance, la mort

Pope Francis spoke of the idea of the Synodal Church on October 10, 2021, whereas our Good Father spoke about it in the 19th century.

et la résurrection de Jésus. Ce symbole qui consiste à "**manger son corps et boire son sang**" nous rappelle tout ce que le Christ a fait pour nous. Pour moi, la communion est un moment sacré où je me souviens des dons et des actes d'amour de Dieu à mon égard, et où je redonne ma vie à la suite du Christ. La communion est aussi un moment d'auto-jugement, où je m'arrête pour réfléchir à la manière dont ma vie correspond aux attentes de Dieu. En outre, je réalise la valeur de la communion non seulement au niveau de l'église, mais aussi dans mon foyer comme un moment de consécration où je peux exprimer à Dieu les désirs de mon cœur. La communion est aussi un moment pour demander la guérison, la force de Dieu, sa

grâce et sa provision pour notre vie.

Au Pakistan, nos sœurs aident de nombreuses familles par le biais de nos activités pastorales. Nous rencontrons de nombreuses personnes qui partagent leurs joies et leurs tristes histoires. Récemment, nous avons rendu visite à une famille dont la vie a bouleversé tout notre être. Quatre enfants et leurs parents vivent dans une petite maison louée. Le père est toxicomane, la mère travaille dans différentes maisons pour subvenir aux besoins de la famille et ne reçoit que 2000 roupies à la fin du mois. Le fils aîné travaillait dans une usine pour aider toute la famille. Mais un jour, alors qu'il rentrait du travail, il a connu

un accident et a été gravement blessé. Il n'y avait aucun espoir de guérison. La famille est venue chez les sœurs à minuit, les yeux pleins de larmes et le cœur plein de chagrin.

Cette situation a touché nos cœurs et, sans hésitation, nos sœurs sont allées cette même nuit voir le garçon à l'hôpital. C'était très pathétique de le voir lutter entre la vie et la mort. Sa situation nous a fait pleurer. Dans la foi, avec la famille, nous nous sommes mis à prier. Celles qui étaient parties sont restées avec la famille pour partager leur peine, les encourageant à vivre dans l'espérance ce moment dur. Ils étaient très abattus, mais les sœurs ont réconforté leur foi, et leur ont demandé

de mettre leur confiance en Dieu. Ils ont pu ressentir un peu de paix et ont remercié les sœurs d'être restées avec eux dans ce moment difficile. Dieu a entendu les prières et, au bout d'une semaine, le garçon a commencé à se rétablir. Ce fut une grande célébration, une expérience d'unité qui a apporté une nouvelle vie à toute la famille, en particulier au garçon qui avait été au point de mourir. Nous avons essayé de marcher en famille avec eux pour leur donner une nouvelle vie. Notre présence leur a permis de voir la grâce de Dieu dans leur vie et d'être toujours reconnaissants envers Lui. Aujourd'hui, leur situation s'est améliorée et ils sont toujours reconnaissants envers la famille P.B.N.

Sœurs de la Sainte-Famille du Pakistan

LES BONNES CHOSES PRENNENT DU TEMPS

- LA BONTÉ, C'EST L'AMOUR

Un chef interrogea Jésus en disant : Bon Maître, que dois-je faire pour hériter la vie éternelle ? Lc 18,18

Introduction :

L'homme atteint sa fin ultime par de bonnes actions : celles qui sont conformes à la loi et à sa conscience. Ces bonnes actions peuvent être orientées par de bonnes habitudes appelées vertus. Une vertu est la capacité et le désir de bien agir, de donner le meilleur de soi-même. Cette capacité et ce désir de bien agir est un trait de caractère, une qualité de la personne qui accomplit l'ac-

tion. Lorsque Thomas d'Aquin affirme que "**la vertu est une habitude de faire le bien ou une disposition permanente à faire le bien**", il veut dire qu'une personne vertueuse est disposée à bien agir. En d'autres termes, une vertu est une disposition habituelle, bien établie, de la puissance d'une personne qui l'oriente vers un bien ou un acte spécifique.

Pourquoi notre Fondateur était

-il appelé "**Bon Père**" par les gens de son temps ? C'est en raison de la qualité de sa vie et de son travail parmi les gens. Il imitait son Maître et Seigneur, qui allait partout en faisant le bien (Actes 10, 38). Le bon exemple de notre Bon Père suscite toujours quelque chose en nous. C'est le surnom de "Bon Père" qui m'a mis sur la voie de la recherche et de la réflexion sur la bonté et les vertus. La vie est une re-



cherche ; la formation est une recherche, un processus qui dure toute la vie et que nous apprenons en vivant.

Bonnes actions et vrai bonheur:

En tant qu'êtres humains, nous sommes orientés vers le bien. Si l'émotion et l'imagination contribuent à l'identité propre de chacun, la vertu est ce que nous associons le plus souvent au caractère. Ce sont les Grecs qui, les premiers, ont utilisé le mot vertu (arete) pour exprimer l'"excellence". Pour eux, toute chose a un but ou une fin (telos) qui exprime la forme la plus complète que sa nature peut prendre. Pour Aristote, il s'agit de bien raisonner et d'agir en conséquence. Il appelait cette façon de vivre le "bonheur". Pour Augustin, Thomas d'Aquin et la tradition chrétienne au sens large, il s'agit de vivre en communion avec Dieu.

La tradition catholique a toujours insisté sur l'amour de soi et sur l'importance du bonheur

et de l'épanouissement personnel, non pas en considérant l'individu comme absolu et ultime, mais comme faisant partie du règne gracieux et de l'amour de Dieu. L'amour de Dieu, l'amour du prochain et l'amour de soi vont finalement de paire. Le chrétien amène l'être humain à sa plus grande perfection. Les vertus sont considérées dans le contexte de cette vision théologiquement fondée de l'épanouissement et du bonheur de l'homme.

Conclusion :

L'intérêt que je porte à la vertu est lié à notre qualité de vie et au surnom de notre fondateur. Il était un homme de vertus : les gens de son temps l'appelaient 'Bon Père', grâce à sa bonté et de ses bonnes actions envers eux. Pour nous, religieuses de la Sainte-Famille de Bordeaux, la nouvelle façon de vivre la vertu chrétienne est de vivre notre charisme de communion, en rassemblant tous les enfants de Dieu en une seule famille, la

famille de Dieu. La vertu est "une habitude de faire le bien". Notre Fondateur a parlé à plusieurs reprises des vertus et de la vie vertueuse dont sa propre vie témoigne. Il nous a donné Jésus, Marie et Joseph comme modèles de vertus dans la vécu de notre charisme de communion. Dans nos réunions et nos rencontres, nous réfléchissons sur les valeurs, les attitudes, les priorités, l'essentiel, les motivations, les intentions et les dispositions de cœur que nous devons avoir dans notre vie quotidienne.

En tant que chrétiens, nous sommes appelés à refléter le caractère du Christ. Dans sa lettre aux Philippiens, saint Paul déclare : "Dans vos relations mutuelles, soyez attentifs à ce que les autres ne vous fassent pas peur : **"Dans vos relations mutuelles, ayez le même état d'esprit que le Christ Jésus"**. (2,5). Matthieu 5:16 dit : **"De même, que votre lumière brille devant les autres, afin qu'ils voient vos bonnes actions et glorifient votre Père qui est dans les cieux."** La bonté ne consiste pas à faire des choses élaborées pour être reconnu. Ce sont plutôt de petits actes de gentillesse qui peuvent faire une grande différence pour ceux qui nous entourent.

Sœur Catherine Pilenthiran
Contemplative, Nagoda, Sri Lanka

¹JOSEPH J. KOTVA. J. A. *The Christian case for virtue ethics*, in *The Catholic moral tradition today: A Synthesis*, ed. Charles E. Curran (Georgetown University Press, Washington DC, 1999), pp. 110-111.